

Dr John Oswalt, Kings, séance 30, partie 3

2 Rois 24-25, partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

À la destruction de la ville, au désespoir et à l'espoir, à partir du verset huit le septième jour du cinquième mois de la 19e année de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nabuchodonosor Adon, commandant de la garde impériale et fonctionnaire du roi de Babylone, est venu à Jérusalem. Cela fait donc environ un mois que la ville a été réellement capturée. Il mit le feu au temple de l'Éternel, au palais royal et à toutes les maisons de Jérusalem.

Il a incendié tous les bâtiments importants. Toute l'armée babylonienne, sous le commandement de la garde impériale, fit tomber les murs tout autour de Jérusalem. J'entends en quelque sorte ces gars dire : j'ai signé pour me battre.

Je n'ai pas signé pour abattre les murs. Eh bien, vous avez signé, alors vous allez le faire. Je vous ai déjà parlé du plan en trois étapes suivi par les Assyriens et repris par les Babyloniens.

Premièrement, ils se présentent dans le quartier et vous proposent une alliance. Et si vous êtes intelligent, vous acceptez l'alliance, et un grand hommage y est attaché. Eh bien, inévitablement, vous et votre peuple en avez assez de payer ce tribut, alors vous vous révoltez et les Assyriens reviennent.

Ils assiègent votre ville. Si vous êtes intelligent, vous vous rendez et vous vivrez peut-être. Et l'hommage est relevé.

Ils mettent sur le trône le roi indigène de leur choix. Inévitablement, il se révolte et ils reviennent. Et cette fois, il n'y a pas de capitulation.

Cette fois, la ville est entièrement incendiée et les murs sont détruits. Cet endroit ne sera plus jamais un centre de rébellion. C'est donc la troisième grève.

Une fois de plus, au verset 12, le commandant a laissé derrière lui certains des habitants les plus pauvres du pays pour travailler les vignes et les champs. Maintenant, je veux que vous regardiez les versets suivants, 25, 13 et suivants. Nous venons donc d'avoir un résumé très rapide.

Il a incendié le temple, incendié le palais, incendié toutes les maisons et démolit les murs. Maintenant, nous allons avoir six versets. Les Babyloniens démolirent les colonnes de bronze, les supports mobiles et la mer de bronze qui se trouvait dans le temple de l'Éternel et emportèrent le bronze à Babylone.

Ils emportèrent les pots, les pelles, les coupe-mèches, les plats et tous les objets en bronze utilisés pour le service du temple. Le commandant de la garde impériale ôta les encensoirs, les bols à aspersion, tout ce qui était en or pur ou en argent. Le bronze des deux colonnes, de la mer et des supports mobiles, que Salomon avait faits pour le temple du Seigneur, était plus qu'on ne pouvait peser.

Chaque pilier mesurait 18 coudées de haut. Le chapiteau de bronze au sommet d'un pilier mesurait trois coudées de haut et était décoré d'un réseau et de grenades de bronze tout autour. L'autre pilier avec son réseau était similaire.

Très bien, revenez, s'il vous plaît, au chapitre 8, non, excusez-moi, 7, verset 15, il a coulé deux piliers de bronze, chacun mesurant 18 coudées de haut et 12 coudées de circonférence. Il fit également deux chapiteaux en bronze coulé pour les placer au sommet des colonnes. Chaque chapiteau mesurait cinq coudées de haut.

Un réseau de chaînes entrelacées ornait les chapiteaux au sommet des piliers, sept pour chaque chapiteau. Il fit des grenades en deux rangées, encerclant chaque réseau, et ainsi de suite. Au verset 23, il a fait la mer en métal coulé de forme circulaire, mesurant 10 coudées, 15 pieds d'un bord à l'autre et cinq coudées de haut.

Je suis dans 1 Rois 7. Verset 25, il en a fait 12, la mer se tenait sur 12 taureaux, trois face au nord, trois face à l'ouest, trois face au sud, trois face à l'est. Au verset 27, il fabrique 10 supports mobiles en bronze. Chacune mesurait quatre coudées de longueur, quatre de largeur et trois de hauteur.

Au verset 38, il fit 10 bassins en bronze, chacun contenant 40 bains et mesurant quatre coudées sur six pieds. Un bassin à placer sur chacun des 10 stands, et ainsi de suite. Voyez-vous la similitude dans la langue ? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ? Pourquoi n'a-t-il pas simplement dit qu'il avait détruit le temple et pris tous ses objets ? Pourquoi une description aussi détaillée ? Est-ce enregistré ? Oui oui.

La tragédie de tout cela, c'est que ces choses qui étaient dédiées au Seigneur, faites pour son service. Très bien, regardez maintenant le chapitre 9 de 1 Rois, verset 3. J'ai entendu la prière et l'appel que vous avez fait devant moi. C'est Dieu qui parle à Salomon.

J'ai consacré ce temple que tu as bâti en y mettant mon nom pour toujours. Mes yeux et mon cœur seront toujours là. Quant à toi, si tu marches devant moi d'un cœur parfait et droit comme l'a fait David ton père, fais tout ce que je commande et observe mes décrets et mes lois ; J'établirai ton trône royal sur Israël pour toujours, comme je l'ai promis à David, ton père, lorsque j'ai dit que tu ne manquerais jamais d'avoir un successeur sur le trône d'Israël.

Mais si vous ou vos descendants vous détournez de moi, n'observez pas les commandements et les décrets que je vous ai donnés et partez servir d'autres dieux et les adorer, alors je retrancherai Israël du pays que je leur ai donné et je le ferai. rejetez ce temple que j'ai consacré à mon nom. Israël deviendra alors un symbole et un objet de ridicule parmi tous les peuples. Ce temple deviendra un tas de décombres.

Tous ceux qui passeront seront consternés et se moqueront et diront : pourquoi l'Éternel a-t-il fait une telle chose à son pays et à ce temple ? Les gens répondront parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, leur Dieu, qui a fait sortir leurs ancêtres d'Égypte, et ont embrassé d'autres dieux, les adorant et les servant. C'est pourquoi le Seigneur leur a causé tout ce désastre. Alors voilà.

Nous avons vraiment des serre-livres. Voici la gloire du temple, et voici la tragédie du temple. Maintenant, j'y ai posé la question : peut-on construire une théologie du temple à partir de cela ? Avec, bien sûr, le chapitre 9 là-bas.

Nous avons parlé il y a longtemps. Pourquoi tant de détails sur ce temple ? Et dans un sens, cela se reflète ici. Pourquoi tant de détails ? Pourquoi Dieu a-t-il causé cela ? Il aime ça.

C'était une maison, la maison où serait son nom. Il l'aimait. Et quelle est la tragédie ? Il l'a laissé.

Pourquoi l'a-t-il quitté ? Qu'a-t-il dit au chapitre 9 ? Oui, si vous vous détournez de moi, je me fiche d'un bâtiment. Ce qui m'intéresse, c'est toi. Tu es le temple de mon cœur.

Tout cela n'est que symbolisme. À quel point nos cœurs sont-ils beaux pour lui ? Cette belle. Et quelle est la tragédie ? Quand nos cœurs ne lui appartiennent plus.

C'est une horreur. Ils sont moches. C'est un désastre.

Ainsi, à bien des égards, je pense que les livres des Rois parlent du temple. Tout cela, je crois, est symbolique, et c'est un symbolisme symbolique conçu pour nous dire où Dieu va.

Ce n'est pas par hasard que je veux vous parler d'Éphésiens à l'automne. En réalité, c'est là que tout se dirige. J'ai récemment été intéressé et fasciné par la prédominance du temple dans l'Ancien Testament.

Le dernier livre de l'Ancien Testament hébreu est les Chroniques. Voici le dernier verset des Chroniques. Voici ce que dit Cyrus, roi de Perse : Yahvé, le Dieu du ciel,

m'a commandé, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir un temple à Jérusalem en Juda.

C'est le dernier verset de l'Ancien Testament dans l'ordre hébreu. Et dans notre ordre, c'est Malachie. Et Malachie parle de la corruption du temple par des gens qui essaient de l'utiliser pour eux-mêmes.

Donc de quoi est-il question? Il s'agit de Dieu qui veut rentrer à la maison. Ce n'est pas un hasard si les 16 derniers chapitres de l'Exode, qui est en réalité la théologie biblique du salut, parlent du retour de Dieu à la maison. Et donc c'est ici.

L'écho que l'on retrouve ici de ces paroles. D'accord. Maintenant, revenons aux rois.

Comment se termine le livre ? Honnêtement, un peu mystérieusement. Dans les années 30, c'est le chapitre 25, verset 27. La 37ème année de l'exil de Jojakim, roi de Juda, Jojakim est en prison depuis 37 ans.

L'année où Awel Marduk, Nabuchodonosor, mourut finalement après 56 ans, l'année où Awel Marduk devint roi de Babylone, sa première année, Nabuchodonosor se dirigea vers Jojakim, évidemment. Mais je pense qu'Awel Marduk est son fils. Je ne suis pas certain de ça.

Mais son successeur, dès sa première année, libéra de prison Jehoiakim, roi de Juda. Il l'a fait le 27ème jour du 12ème mois. Il lui parla avec bonté et lui donna une place d'honneur plus élevée que celle des autres rois qui étaient avec lui à Babylone.

Hein? Juda n'est rien. Juda n'est pas aussi grand que le comté de Jessamine. Un siège d'honneur plus élevé que ceux des autres rois qui étaient avec lui à Babylone.

Jojakim abandonna donc ses vêtements de prisonnier et, pendant le reste de sa vie, mangea régulièrement à la table du roi. Jour après jour, le roi donnait à Jojakim une allocation régulière tant qu'il vivait. Maintenant, de quoi s'agit-il ? Eh bien, les érudits adorent se battre sur ce point.

Je pense, au début, à la fin de Juda, peut-être. La réplique de David ne sera pas diffusée. Juda, en tant qu'État-nation indépendant, a son propre roi humain, alors oui, c'est fini.

C'est fait. Le livre est terminé. Mais l'histoire est-elle terminée ? Non non.

Pardon? Ouais. Je vais être cruel ici. Oui, il est assis sur le trône au ciel.

Oui oui. Donc, je pense que c'est absolument intentionnel. Tristesse, malheur, tragédie, désastre pour ce que nous pensions être le royaume de Dieu.

Un État-nation indépendant avec un roi humain sur le trône et une armée garantissant son indépendance. Nous pensions que c'était le royaume de Dieu. C'est fini.

C'est fini. Mais Dieu n'a pas fini. Et donc, je suis confiant.

Maintenant, de nombreux chercheurs disent que ceci n'est qu'une sorte de post-scriptum. Mais je suis convaincu qu'il ne s'agit pas seulement d'un post-scriptum. Cela veut vraiment dire que l'histoire va continuer.

Mais cela va se dérouler d'une manière différente de ce que vous pouvez imaginer. Parce que le royaume de Dieu n'est pas la nation de Juda. Et le fils de David n'est pas simplement un roi humain.

Il se passe quelque chose de plus ici. Ainsi, le livre se termine, comme je l'ai dit, sombrement. Et pourtant, c'est comme si, alors que l'obscurité s'éteignait autour de nous, soudain, la flamme d'une bougie se faisait entendre.

Et ils disent ça. Je n'y suis pas allé et je ne peux pas le garantir. On dit que dans l'espace, une allumette allumée peut être vue à 500 miles de distance.

Dans l'obscurité absolue, cette seule petite lueur de lumière, oh, je pense que c'est l'histoire ici. C'est l'obscurité. Joachim ? Qui sait? Qui sait? Il releva la tête.

Et de l'autre côté du psaume de David, chapitre 3, où il dit : Dieu est ma tête. De ma tête. Ouais.

Ouais. Ouais. Je ne sais pas si vous avez tous entendu ça.

Lorsque Jérémie raconte l'histoire, il a une différence. Il releva la tête, ce qui nous rappelle le Psaume 3 : Dieu est celui qui me relève la tête.

Oui. Oui. Eh bien, encore une réflexion, pour conclure.

J'ai dit au début il y a quelques mois que les libéraux comme les conservateurs étaient d'accord sur le fait que Josué, les Juges, Samuel et les Rois étaient tous écrits à la lumière du Deutéronome. Or, les libéraux pensent que le Deutéronome n'a été écrit qu'en 621, lorsqu'il a été trouvé dans le temple. Je n'y crois pas un seul instant.

Je pense que cela a été écrit en 1400 par Moïse. Mais nous sommes tous d'accord que Josué, les Juges, Samuel et les Rois sont écrits à la lumière du Deutéronome. Ils regardent l'histoire d'Israël avec cette toile de fond.

Alors, quelle est la philosophie de l'histoire du Deutéronome ? Assez simple. Gardez l'alliance et expérimentez la bénédiction. Brisez l'alliance et faites l'expérience de la malédiction.

Alors, qui est un bon roi ? Il respecte l'alliance. Qui est un mauvais roi ? Rompt l'alliance. A-t-il régné pendant très, très longtemps ? Avait-il beaucoup de richesse matérielle ? Avait-il beaucoup de pouvoir ? Mais il a rompu l'alliance.

Oublie ça. Il n'était pas significatif. Alors, que signifie respecter l'alliance ? En un mot, quatre choses.

Premièrement, une dévotion exclusive et absolue à Yahweh. Dévotion exclusive et absolue à Yahweh. Cela remonte directement au chapitre 20 d'Exode, verset 2. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.

Le deuxième, le deuxième commandement n'est pas une idolâtrie. Vous ne pouvez pas capturer une divinité sous la forme de quelque chose de créé. Et je ne saurais trop insister sur l'importance de cela.

Cela fait toute la différence. Je vous l'ai dit plusieurs fois. Il n'y a que deux visions du monde, l'une biblique et l'autre.

La version biblique dit qu'une divinité, quelle qu'elle soit, fait partie du cosmos. Et la Bible dit absolument non. La divinité ne fait pas partie du cosmos.

Et par conséquent, vous ne pouvez pas représenter le divin avec quoi que ce soit de créé. Ainsi, Jéroboam pourrait dire : hé, j'adore Yahweh. Ouais, mais tu l'adores sous la forme d'un taureau d'or.

Oops. Vous l'avez intégré à ce monde sous une forme que vous pouvez manipuler et contrôler. Ne placez votre confiance en rien d'autre qu'en Yahweh, surtout en Assyrie.

Je l'ai déjà dit. Je le répète. Vous n'aurez plus à m'entendre jusqu'en septembre si vous revenez.

Tout ce en quoi vous faites confiance à la place de Dieu se retournera un jour contre vous et vous détruira. Un travail, une maison, un amant, tout ce en quoi vous faites confiance à la place de Dieu se retournera un jour contre vous et vous détruira. Il y a un sens dans lequel ces trois premiers sont les quatre premiers commandements.

Ce dernier est les six derniers réunis. Traitez les autres, en particulier ceux qui ne peuvent pas vous récompenser avec gentillesse. C'est le mot hesed.

Avec générosité, c'est le mot ahav . Ces deux mots, hesed et ahav , sont traduits par amour. Ahav est plus d'affection.

Hesed choisit de faire le bien pour une autre personne. Et le respect, mishpat , se traduit souvent par justice. Mais comme j'ai essayé de vous le dire à plusieurs reprises, cela va au-delà de la simple équité juridique.

C'est le dessein de Dieu pour la vie. Et tout le monde compte dans cette conception. C'est le Deutéronome.

Et c'est la grille que Kings a utilisée de bout en bout pour dire ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. Très bien, as-tu un dernier mot à dire avant que je te laisse partir ? Amen, c'est un très bon mot. Quand sort le livre ? Eh bien, si je peux demander à quelqu'un de transcrire ces cassettes, je pourrai peut-être le faire.

Oh, j'ai fait un commentaire sur Kings. J'ai 1 100 pages dactylographiées sur mon bureau qui ont été envoyées à l'éditeur pour commentaires. Je pense que ma sœur parle d'un livre plus populaire comme My Exodus, The Way Out ou autre.

Très bien, laissez-moi prier.

Cher Père céleste, merci pour ta parole. Merci pour la vérité. Merci pour sa vitalité. Merci pour sa puissance. Merci pour sa beauté.

Merci pour toutes les manières dont vous l'utilisez pour vous révéler à nous. Nous n'adorons pas la Bible. C'est un livre, mais nous vous adorons.

Nous te remercions éternellement pour ton livre car nous y voyons ton visage. Aide-nous, ô Seigneur, à vivre comme des hommes et des femmes de Dieu. Aide-nous à vivre notre vie au jour le jour, à te refléter, à te choisir, à t'aimer et à vivre pour toi.

Puissions-nous être vraiment bénis parce que nous marchons avec vous. En ton nom, amen.